Libération du 25/11/91

La grand-messe des contestataires catholiques

4000 chrétiens ont rédigé ce week-end « les Cahiers de l'Espérance » pour changer l'esprit de l'Eglise.

Par la grâce du bon Jean XXIII et de Vatican 2, ils avaient rêvé d'une Eglise émancipée, d'une nouvelle alliance entre clergé et laïcs. Par la nouvelle férule papale et le retour du refoulé, ils ont vu leurs illusions brisées, leurs espoirs enterrés. Mais les grandes douleurs ne sauraient rester muettes *ad eternam*. Aussi les désespérés du printemps avorté de l'Eglise catholique apostolique et romaine se sont-ils retrouvés ce week-end à Saint-Ouen pour communier à des « états généraux de l'Espérance » revitalisants. Deux jours pour conjurer le spleen de la désespérance avec la participation de plusieurs hebdomadaires religieux (*Témoignage chrétien, la Vie, l'Actualité religieuse, Croyants en liberté*).

Plus de 4000 chrétiens se sont retrouvés pour se tenir chaud dans l'hiver ecclésial et rédiger des « Cahiers d'Espérance ». *« Cri de douleur et d'espérance »*, dixit Georges Montaron, directeur de *Témoignage chrétien* qui, dans son dernier édito, dénonce la dérive autoritaire de l'Eglise, les nominations épiscopales imposées et les théologiens mis au pas. Grande messe contestataire pour catholiques plutôt quinquagénaires, éventuellement de gauche, soudés dans une ambiance oecuménique alternant discours, témoignages et cantiques tendance feu de camp. Théologienne à l'Institut catholique de Paris, Alice Gombault a fait mouche en s'élevant contre les blocages d'une Eglise qui *« fabrique de toutes pièces des crises de vocation »* et dont le vieux fond sexiste est loin d'avoir été liquidé. Très écouté aussi fut Paul Valadier, théologien jésuite qui aime à se définir lui-même comme catholique critique. Evoquant une institution *« claudicante »*, il a fait passer un doux frisson séditieux en lançant : *« N'exigeons pas la démocratie dans l'Eglise, établissons là partout où c'est possible ! N'attendons pas de consignes, mais fixons-nous des objectifs !... »* Ces états généraux ont accouché d'une "Charte de l'Espérance" qui dit le refus des participants de suivre *« tous ceux qui se sentent exclus par l'Eglise et s'en vont sur la pointe des pieds »*. Dans le texte final, les « résistants » de Saint-Ouen s'interrogent aussi à propos de l'OPA vaticanesque sur les pays de l'Est : *« N'est-il pas inconvenant de considérer, comme certains le font, ces pays comme des nouvelles terres de mission séculière et spirituelle ? On ne doit jamais spéculer sur le désarroi des peuples... »*

Pour changer l'esprit d'une loi ecclésiale qui *« engendre la mort au lieu de produire la vie »*, la Charte énonce neuf mesures. Elle demande notamment l'ouverture de lieux de libres débats, la participation des laïcs aux décisions ecclésiales, la levée des tabous stérilisateurs qui interdisent toute évolution sur le divorce, le mariage des prêtres, le sacerdoce des hommes mariés, l'accession des femmes aux ministères, la contraception et la prévention du sida. Un « Mai 68 » de l'Eglise qui, pour émerger vraiment, semble attendre encore ses véritables « enragés »...

François DEVINAT

Fundação Cuidar o Futuro

Centro de Documentação e de Publicações FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO